

Hauptausgabe

24 Heures  
1001 Lausanne  
021/ 349 44 44  
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés  
Type de média: Presse journ./hebd.  
Tirage: 32'577  
Parution: 6x/semaine



N° de thème: 571.154  
N° d'abonnement: 1088324  
Page: 11  
Surface: 26'761 mm²

## Croissance

# Malgré les apparences, le district de Nyon se développe rapidement

**Richard Etienne**  
**A La Côte, le nombre d'emplois ne cesse de croître, malgré le départ, l'an dernier, de plusieurs grandes multinationales**

L'économie de la région nyonnaise se rebiffe. De grandes firmes ont certes quitté La Côte il y a peu, comme le groupe pharmaceutique Shire, la Banque Lloyds - rachetée par UBP, et dont les effectifs ont presque disparu - et Kraft Foods, qui y a fermé son centre de recherche pour les chewing-gums et les bonbons.

Ces trois poids lourds s'étaient installés au Business Park de Terre Bonne, à Eysins. Leur départ a fait couler beaucoup d'encre.

Mais, dans leur ombre, d'autres sociétés sont venues et continuent d'affluer. A Terre Bonne, Quotient BioResearch s'est établie en janvier, dans les locaux laissés vacants par les employés de Kraft Foods. La firme anglaise compte faire venir près de 100 collaborateurs. Le spécialiste espagnol du système de gestion SAP, SCL Consulting a installé son siège européen à Terre Bonne, dans le sillage d'un autre spécialiste SAP, le

groupe portugais ROFF, qui a ouvert une filiale à Nyon en décembre. «Une société médicale va venir en novembre et des discussions sont en cours avec un gros groupe de luxe et une société informatique», complète Axel Niels, directeur de la société Nemaco, qui gère le site. «Ces arrivées contrebalancent les départs», se ré-



**Daniel Rossellat**, syndic de Nyon, annonce 19 000 emplois en 2020

jouit aussi Jean-Frédéric Berthoud, directeur du Développement économique du canton de Vaud.

L'an dernier également, plusieurs entreprises sont arrivées à Terre Bonne, comme le spécialiste de gestion de patrimoine Finstoy et le prestataire Welcome Desk, en octobre. En juillet sont arrivés le spécialiste américain des boîtes en plastique Tupperware, la société de biotechnologie Vertex Pharmaceuticals et Kodak. D'autres ont choisi de rester à Eysins, comme le spécialiste des bureaux Regus, le prestataire Global Blue ou la compagnie de marketing Webloyalty.

### Un site renaît

Les autres communes du district de Nyon ne sont pas en reste. La première pierre d'un bâtiment de Novartis, à Prangins, a été posée mardi dernier. «Elle symbolise le renouveau du site, qui emploie aujourd'hui 940 collaborateurs, contre 600 quand Novartis envisageait de le fermer, il y a deux ans», se félicite Daniel Rossellat. Le syndic de Nyon a aussi donné le coup d'envoi, la semaine dernière, à un projet immobilier appelé Base Nyon, qui compensera dès 2015 le manque d'infrastructure hôtelière de la cité. «La ville a besoin d'une offre hôtelière plus importante. Elle comptait 11 000 emplois il y a quatre ans, contre 15 000 aujourd'hui, et il y en aura 19 000 en 2020», a déclaré Daniel Rossellat.

A Nyon, Hublot inaugurera l'an prochain un bâtiment. L'assureur Generali vient d'obtenir l'autorisation d'agrandir de deux étages son bureau le long de la voie ferrée. La Mobilière envisage d'agrandir son siège nyonnais. A Gland, enfin, un Data Center est en construction. Propriété de la société genevoise Safe Host, il abritera plus de 80 000 serveurs sur une surface de 14 400 m², soit l'équivalent de deux terrains de football.